

Edition du "REVEIL DU NORD" 176 bis, rue de Paris, LILLE. La plus forte vente de la région

Le Réveil Illustré

Directeur : Eug. GUILLEUME

BUREAUX : ROUBAIX 1047, 20, Grande-Place, 20. TOURCOING 1047, 2 Place de l'Hôtel de Ville, 2

La vie économique de la Nouvelle Russie

La récolte de cette année a été bonne, en Russie, moins bonne pourtant qu'on ne l'avait cru tout d'abord. C'est du moins ce que raconte Kamenyev dans un discours récent.

LA BAISSSE DU FRANC LA LIVRE A DÉPASSÉ 125 FRANCS

Le Franc a encore baissé en Bourse de Paris hier. Le livre sterling est passé de 124,90 à 125,92, soit un gain de plus d'un franc.

Le Maréchal Joffre de passage à Lille

De retour d'une tournée en Belgique, le maréchal Joffre passera à Lille jeudi prochain. Il arrivera par le train de 16 heures et repartira pour Paris à 16 h. 20.

Les dockers de Boulogne ont voté la grève générale

On sait qu'une centaine de dockers s'étaient mis en grève, il y a quelques jours, et que, néanmoins, le déchargement de cargos touchés par le mouvement était opéré par des équipages de fortune.

EN QUATRIÈME PAGE : Notre Chronique de la Mode et ses conseils. Notre Chronique illustrée sur la T. S. F. : Le condensateur.

Une célèbre danseuse



Cool n'est pas une toile de maître, mais un tableau vivant d'une exceptionnelle beauté. Jne danse, une danseuse, qui fait courir Paris, comme elle se fit applaudir partout ailleurs : Anna Pawlowa, la célèbre danseuse russe. (Wide World Pa.)

Le Reveil Illustré EST PARU

Tout le monde sait qu'il est le plus populaire, le plus instructif, le moins cher des hebdomadaires. Voir dans le numéro de cette semaine, une première liste de gagnants de notre GRAND CONCOURS du

TRESOR DES CORSAIRES 500 PRIX, REPRESENTANT PLUS DE 10.000 FRANCS

VOUS Y TROUVEREZ AUSSI : des chroniques documentaires, sur : DE LA FUMÉE QUI COUTE CHER, par CHRYSALE ; LES ARTISTES DU NORD, par Robert JAN ; Notre chronique patoisante par Auguste LABBE. — Nos captivités romanes : DJINA, par Pierre MAEL ; POUR JASMINE, par Paul REBOUX et l'épilogue de REVE de MICHELLE, par J. KERVAL.

VOYEZ ÉGALEMENT nos photographies documentaires et d'actualité sur : VIVENT LES GATHERINETTES. — UNE EXCURSION A VALENCIENNES : l'Athènes du Nord — DEUX ÉTOILES DE CINÉMA, etc. VOIR ENCORE nos recettes, nos conseils, le manuel du bricoleur, LA CHRONIQUE DE LA MODE, par Cousine GERMAINE.

Le Reveil Illustré EST LE PLUS COMPLET, pour le prix le plus modique

16 Pages : 30 Centimes

LES RECLAMER PARTOUT !

M. BRIAND A RENONCÉ A FORMER LE MINISTÈRE

M. Doumergue a fait appel à M. Doumer qui rendra sa réponse aujourd'hui au Président. - Réussira-t-il ?



De gauche à droite : MM. DOUMER, BLUM, HERRIOT, BRIAND

M. Briand, après avoir passé la matinée et l'après-midi de mardi à consulter les principales personnalités du Parlement, a renoncé à former le Cabinet.

M. Briand avait rencontré successivement MM. de Selves, Painlevé, Blum, Doumer.

M. Briand n'a pu mettre sur pied la combinaison rêvée

À 15 h. 40, M. Briand est arrivé à l'Élysée pour remettre au Président de la République un rapport sur le résultat négatif de ses démarches.

En quittant l'Élysée, M. Briand a fait aux journalistes la courte déclaration suivante : « Je suis venu dire au Président de la République que je n'avais pu réunir les concours sur lesquels j'aurais voulu compter pour faire, comme j'en aurais désiré, un large ministère d'Union Républicaine, renfermant des éléments de tous les partis de gauche.

J'aurais très bien vu un ministère qui aurait compris MM. Herriot, Painlevé, Blum, Paul Boncour, allant même jusqu'au Centre, un ministère capable enfin de mettre sur pied un projet d'assainissement financier. Les hommes n'ont manqué pour des raisons tout honorables d'ailleurs, mais ces conditions, je ne crois pas pouvoir me charger de former un Cabinet qui pourrait, selon ma conception, s'appuyer sur une majorité stable, solide, durable.

M. Doumer appelé à l'Élysée

M. DOUMER, président de la Commission sénatoriale des Finances, mandé par le Président de la République est arrivé à 16 h. 20 à l'Élysée. En quittant l'Élysée, le président de la Commission sénatoriale des Finances s'est rendu au ministère de l'Intérieur où il a été aussitôt reçu par M. Schrameck, avec lequel il s'est entretenu pendant quelques minutes.

M. Doumer va commencer ses consultations

À la sortie du ministère de l'Intérieur, M. DOUMER a répété aux représentants de la presse qu'il ne donnerait sa réponse définitive au Président de la République que dans la journée d'aujourd'hui.

Il a annoncé que pour mardi soir, il se proposait de rendre visite à M. De Selves, président du Sénat et à M. Edouard Herriot, président de la Chambre des députés, et que ce n'est que mercredi matin, qu'il commencerait ses consultations dans le bureau de la Commission des Finances du Sénat.

Les radicaux et radicaux-socialistes ont invité les socialistes à participer au pouvoir

Le groupe parlementaire du parti radical et radical-socialiste s'est réuni mardi matin, au Palais-Bourbon, avec un certain nombre de membres de la gauche démocratique, du Sénat et du bureau du comité exécutif du parti.

LA VIE POLITIQUE L'ÉLOQUENCE DU COLONEL PLICHON

Nous devons une réparation à M. le lieutenant-colonel Plichon. Au moment des élections sénatoriales nous avons déploré ses silences au Palais du Luxembourg.

Revenu à la Chambre, M. Jean Plichon, colonel-député, a repris goût à l'éloquence. Il a apporté sa contribution — non pas un percepteur pour l'impôt sur le capital — mais à la recherche des solutions financières. Le Nord doit connaître les idées que M. Plichon a développées sur ce sujet.

Le Journal Officiel de lundi nous rapporte fidèlement les trois interventions remarquables de notre colonel dans le débat financier : J. O. page 3905 : M. Jean PLICHON : « Avances directes ? » J. O. même page : M. Jean PLICHON : « J'en prends acte. » J. O. page 3906 : M. Jean PLICHON : « Il n'y en a pas. » C'est tout. Croyez-vous que c'est tapé ?

LE ROMAN DU « BOSSU »

"M. Charles" fait piteuse mine devant le juge d'instruction

Qui l'eût cru ?... Devant M. Richard, juge d'instruction, où il a déjà comparu à plusieurs reprises, depuis son arrestation, « M. Charles » le bossu esroc, fait la plus piteuse mine qu'on puisse imaginer.

« M. Charles » reconnaît le fait des délits qui lui sont reprochés. « M. Charles » reconnaît le fait des délits qui lui sont reprochés. « M. Charles » reconnaît le fait des délits qui lui sont reprochés.

« M. Charles » reconnaît le fait des délits qui lui sont reprochés. « M. Charles » reconnaît le fait des délits qui lui sont reprochés. « M. Charles » reconnaît le fait des délits qui lui sont reprochés.

Le Parti socialiste et la participation ministérielle

(DE NOTRE RÉDACTION PARISIENNE) Toutes les discussions engagées hier, en vue de la constitution du nouveau ministère ont eu pour motif principal, que l'ère de l'union socialiste ?

« M. Briand lui-même, sous une forme concrète, M. Briand avait offert à Paul Boncour et Léon Blum, d'entrer dans le ministère qu'il pensait former. »

« M. Briand lui-même, sous une forme concrète, M. Briand avait offert à Paul Boncour et Léon Blum, d'entrer dans le ministère qu'il pensait former. »

« M. Briand lui-même, sous une forme concrète, M. Briand avait offert à Paul Boncour et Léon Blum, d'entrer dans le ministère qu'il pensait former. »

« M. Briand lui-même, sous une forme concrète, M. Briand avait offert à Paul Boncour et Léon Blum, d'entrer dans le ministère qu'il pensait former. »

« M. Briand lui-même, sous une forme concrète, M. Briand avait offert à Paul Boncour et Léon Blum, d'entrer dans le ministère qu'il pensait former. »

« M. Briand lui-même, sous une forme concrète, M. Briand avait offert à Paul Boncour et Léon Blum, d'entrer dans le ministère qu'il pensait former. »

« M. Briand lui-même, sous une forme concrète, M. Briand avait offert à Paul Boncour et Léon Blum, d'entrer dans le ministère qu'il pensait former. »

« M. Briand lui-même, sous une forme concrète, M. Briand avait offert à Paul Boncour et Léon Blum, d'entrer dans le ministère qu'il pensait former. »

« M. Briand lui-même, sous une forme concrète, M. Briand avait offert à Paul Boncour et Léon Blum, d'entrer dans le ministère qu'il pensait former. »

« M. Briand lui-même, sous une forme concrète, M. Briand avait offert à Paul Boncour et Léon Blum, d'entrer dans le ministère qu'il pensait former. »

« M. Briand lui-même, sous une forme concrète, M. Briand avait offert à Paul Boncour et Léon Blum, d'entrer dans le ministère qu'il pensait former. »

Le procès des Communistes d'HALLUIN

Il s'est continué hier Mardi devant le Tribunal correctionnel de Lille

Le procès des communistes d'Halluin, poursuivi pour violences contre des agents de la force publique et pour entraves à la liberté du travail, s'est continué mardi après-midi, devant le tribunal correctionnel de Lille. Les accusés ont été entendus en audience publique.

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

Le procès des Communistes d'HALLUIN

Il s'est continué hier Mardi devant le Tribunal correctionnel de Lille

Le procès des communistes d'Halluin, poursuivi pour violences contre des agents de la force publique et pour entraves à la liberté du travail, s'est continué mardi après-midi, devant le tribunal correctionnel de Lille. Les accusés ont été entendus en audience publique.

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

« M. DARDOT, substitut, commence de suite son réquisitoire. Il expose les faits en toute simplicité : Un cortège fut organisé qui passa devant l'usine Sion dont la porte fut enfoncée. Les réquisitoires furent lus, avant dans cette usiner. »

Pensez à lire en 2e page : la Noyée du vieux moulin par Auguste Geoffroy